

uis, détaillée dans notre dernier Journal, il ne se présente tant du côté des troupes royales que de celles du Général Paoli, que de petites rencontres en fusillades qui n'ont porté, jusques aux premiers jours d'Avril, que sur l'observation réciproque des postes occupés par l'un & par l'autre des partis combattans. Mais ce qu'il y a de remarquable sur cette affaire de *Barbaggio*, c'est qu'au lieu de décourager les Corfes, elle les a encore animés davantage à soutenir leur liberté. La province de *Balagna* entr'autres en fournit des preuves. Il s'y est tenu, peu de jours après le combat donné, une assemblée générale; dans laquelle tous les Représentans des Pièves de cette partie-là ont renouvelé le serment, *de vouloir défendre la liberté de la Patrie au prix de leur sang & jusqu'au dernier moment de leur vie.* Tant eux que les autres Nationaux sont partout en mouvement, se voyant renforcés, comme ils le sont successivement par le grand nombre d'Officiers étrangers qui viennent se ranger sous leurs drapeaux, par nombre de déserteurs, & par une multitude d'hommes de divers Pays qui se joignent à eux; outre que l'amour de la Patrie en fournit beaucoup au milieu d'eux-mêmes, tous étant d'ailleurs soldés en haute & même extraordinaire paye; ce qui seroit inconcevable si des argens du dehors ne venoient en quantité se verser dans leurs caiffes.

Enfin l'amour de la Patrie est si puissant sur un cœur Corse, qu'il a porté le Sieur Paolo Sanfiorenzo, natif du territoire d'*Oletta* & domicilié depuis quelque tems à *Livourne* où il avoit fait fortune, à revenir dans l'Isle pour y partager avec ses compatriotes la gloire de mourir pour la défense de sa liberté. Une démarche
aussi